

manda encore à la députation des Etats la construction d'un embranchement d'Ingeldorf à Stolzembourg. Complètement délabré aussi le chemin de Mersch à Bissen, les principes les plus élémentaires ayant été négligés dans sa première construction. La descente de Bissen était un véritable précipice, les chemins à l'intérieur du village étaient tellement enchevêtrés qu'il fallait tâcher d'en sortir du côté opposé. Dans la direction de Feulen, les chemins étaient très mauvais: le bourgmestre prétexta que ce terrain faisait partie des trois districts de Luxembourg, Arlon et Diekirch, d'où absence d'une surveillance efficace. Les haies à écorce de la commune jouissant d'une grande réputation, tant par rapport à la quantité de la production qu'à la qualité du tan.

Cette commune avait deux tanneries de premier rang, ainsi que des fours à chaux, dont quelques-uns étaient d'origine ancienne et construits le long des chemins. Cet inconvénient avait été évité pour ceux construits après la publication d'un arrêté royal du 31 janvier 1824, mais des fautes graves commises dans leur construction avaient causé la mort d'un ouvrier. Willmar blâma sévèrement les deux instituteurs qui, tout en jouissant de traitements sur le trésor public, ne faisaient pas de leçons aux enfants à la date de sa visite, en affirmant qu'ils étaient employés aux travaux agricoles. Il leur observa que dans d'autres communes, les instituteurs faisaient venir les enfants à l'école dès qu'ils rentraient des champs et qu'ils étaient libres de toute autre tâche. La salle unique dans laquelle les deux instituteurs faisaient simultanément leurs cours était trop petite pour le nombre des élèves et très malpropre. Puisque la commune avait l'intention de faire construire une nouvelle maison d'école, le gouverneur proposa au bourgmestre d'affecter le vieux bâtiment au logement de l'instituteur et de ne faire construire qu'un seul bâtiment pour les deux parties du village.

Le chemin de Feulen à Ettelbruck était complètement délabré par les pluies. Accompagné du commissaire de district et des bourgmestres de cette ville et de Diekirch, Willmar se rendit à l'école où il vit trois classes en plein exercice; il se montra très satisfait des méthodes des instituteurs et des progrès des écoliers. La vieille église était bien caduque, mais les opinions sur l'emplacement à choisir pour une nouvelle étaient divergentes. Les bourgmestres du canton de milice de Diekirch avaient été convoqués pour le 18 mai dans cette ville. Tous exprimèrent leur satisfaction des progrès de l'instruction et de la pratique générale et efficace de la vaccination. Les bureaux de bienfaisance des communes de Bastendorf, Ettelbruck et Feulen étaient bien organisés et rendaient de grands services à la population indigente. Les semailles d'hiver étaient fortement contrariées, mais les bourgmestres ne montraient aucune inquiétude pour la subsistance de la population jusqu'à la prochaine moisson. Tout en fondant de grands espoirs sur la construction du canal entre la Meuse et la Moselle, celle-ci désirait aussi le rétablissement de l'ancienne route entre Luxembourg et Liège. Willmar répondit aux bourgmestres qu'elle n'était pas classée parmi celles mises à la charge de l'Etat, qu'il serait difficile aussi de la faire classer dans la catégorie des routes provinciales, qu'elle ne pouvait guère être